

### 3. A la recherche du sens

- Après le désastre, les personnages doivent faire face aux conséquences de l'anéantissement de ce qui faisait leur vie. Pour Mendoza « filmer les survivants dans la détresse relèverait de l'exploitation. » Il a plutôt voulu « montrer les qualités exceptionnelles des Philippins, leur résilience, leur capacité à aller de l'avant malgré la tragédie. » A-t-il réussi ?
- Comment les personnages avancent-ils sur un chemin de reconstruction ? Pour Mendoza, ces « gens mettent de côté leurs émotions pour vivre et survivre une fois de plus. » Le courage, la solidarité peuvent-ils suffire à tenir debout quand on a tout perdu ?
- Les autorités locales ne sont pas épargnées par le regard critique du réalisateur. Après la catastrophe et dans ce contexte d'urgence qui dure, quel rôle jouent les femmes ? Comment réagissent les hommes ? Les enfants, les adolescents ?
- La population des Philippines est à 90 % chrétienne. La religion tient une place importante dans le film. Pourtant les croyants « y tanguent, tels Job, entre rituels protecteurs et rejet d'un Dieu qui les a tant éprouvés. » Que devient la foi dans l'épreuve ?
- La scène finale semble apaisée. Quelle espérance dans ce film ?

**CIN'AZUR**  
Un autre regard sur le cinéma

## « Taklub »

De Brillante Mendoza

1. Du film à la parole
2. Analyse du film
3. A la recherche du sens

---

**Au cinéma Le Mercury**

## 1. Du film à la parole

A la fin de la projection, reprenons souffle et laissons venir nos impressions personnelles

- En quoi ce film me touche-t-il ?
- Qu'est-ce qui me revient spontanément ? Une image ? Une scène ? Un dialogue ? Une chanson ?
- Qu'est-ce qui me réjouit, me désole, me questionne ?

## 2. Analyse du film

- Le film s'inspire de faits réels et des témoignages de 3 survivants du Typhon Hayan. Un critique écrit : « Construit comme un assemblage de lambeaux disparates, le récit est minimaliste. (...) En choisissant de représenter des personnages sans trajectoire, en situation de survie, Mendoza a adopté la seule position moralement tenable. » Au ras des émotions, du réel et du vrai, tout en déployant une écriture cinématographique certaine, ce film adopte-t-il le référentiel et les codes de la fiction ou ceux du documentaire ?
- Dès le début, de nombreuses scènes sont filmées caméra à l'épaule ou depuis un véhicule en déplacement. Les personnages sont souvent en mouvement. Avez-vous été gênés ? Qu'apporte ce type d'écriture ?
- Comment sont suggérés les effets psychiques du traumatisme ? Quels choix de montage, de mise en scène, de cadrage, de couleur ? Le spectateur se sent-il voyeur ou la caméra sait-elle être discrète et pudique ?
- Que dire de la bande son ? Quels bruits, quelles musiques avez-vous remarqué ? Avez-vous été attentif aux cantiques, aux chansons et à leurs paroles ? Comment accompagnent-elles cette phrase du réalisateur : « [Les personnages] attendent le moment où ils pourront sécher ces larmes répugnantes qui coulent, lentement. » ?
- Comment Mendoza tresse-t-il un lien entre les 3 histoires ? Quel rôle joue le chien ? La scène du bidon perdu ? Le personnage de Renato ? Pour le réalisateur, « Le film montre trois personnages : une mère qui a perdu ses enfants, un homme qui a perdu sa femme, un fils qui a perdu ses parents. » Comment se décline le sentiment de perte ?